

LXXXIV

Amour m'a tenu vingt et un ans heureux au milieu du feu qui me consumait et rempli d'espoir (même) dans la douleur; depuis que ma Donna et mon cœur sont montés ensemble au ciel, (il m'a tenu) dix autres années dans les larmes.

Aujourd'hui je suis las; j'abandonne cette vie si coupable qui a presque éteint en moi le germe de la vertu, et je te consacre pieusement, ô souverain Dieu! mes derniers jours,

Attristé et regrettant mes années ainsi dépensées qui auraient dû être mieux employées à chercher la paix et à fuir les orages.

Seigneur qui m'as enfermé dans cette prison¹, retire-m'en et préserve-moi de la damnation éternelle, car je connais ma faute et je ne l'excuse pas.

¹ C'est-à-dire: qui as emprisonné mon âme dans mon corps.